L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 25 OCTOBRE 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIBEY, Propriétaires - Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS: DIMANCHE MATIN, 25 OCTOBRE.

Candidatures de la Démocratie Nationale.

POUR PRESIDENT:
HORATIO SEYMOUR, DE NEW-YORK.

POUR VICE-PRESIDENT:
FRANK P. BLAIR, DU MISSOURI.

TICKET ELECTORAL.

Electeurs pour tout l'Etat:
GEORGE W. RACE, d'Orléans.
W. F. BLACKMAN, de Claiborne.

Remplaçants:
DURANT DAPONTE, d'Orléans.
L. J. ELLIS, de Ste-Hélène.

Electeurs:
Premier District—A. SAMBOLA, d'Orléans.
Deuxième " M. S. BRADY, d'Orléans.
Troisième " DR. C. WARD, d'Iberville.
Quatrième " S. J. POWELL, de Ouest Feliciana.
Cinquième " F. M. GOODRICH, de Carroll.

Remplaçants:
Premier District—W. S. THOMPSON, de Ste-Hélène.
Deuxième " J. H. KENNARD, d'Orléans.
Troisième " H. H. WALSH, d'Est Bâton-Rouge.
Quatrième " E. N. CULLUM, des Avoyelles.
Cinquième " J. H. BRIGHAM, de Morehouse.

Pour le Congrès:
Premier District—LOUIS ST-MARTIN, d'Orléans.
Deuxième " C. S. HUNT, d'Orléans.
Troisième " ADOLPH BAILEY, de St-Landry.
Quatrième " MICHAEL RYAN, des Rapides.
Cinquième " G. W. McCRANIE, de Ouachita.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par J. Déjan, Jr., au No 1?3 de la rue Gravier, coin Carondelet, — Meubles de maison et de bureau, pianos, etc., etc.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 33 de la rue de Chartres — Marchandises sèches, lingerie et modes.

Par H. Scott, au No 65 de la rue de Chartres — Marchandises sèches, habillements, lingerie, bonneterie, chapeaux, etc., etc.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

Meubles de maison et de bureau. — M. J. Déjan, encanteur, vendra lundi, 26 du courant, à 11 heures du matin, dans sa salle d'encan, rue Gravier, 1?1, au coin de la rue Carondelet, des meubles de maison et de bureau, pianos, et aussi des lits de [illegible] et de noyer. Voyez l'annonce.

Fonds de Marchandises Sèches à l'encan —L'attention du commerce est appelée sur la grande vente à l'encan que doivent faire MM. Vincent & Co. mercredi, 28 du courant, rue du Canal No 191, chez MM. Pepin & Turcotte, pour cause de liquidation. Le stock dont il s'agit est le plus grand qui ait jamais été offert à l'encan en cette ville, et l'annonce dit que la vente se fera à crédit et sans réserve. Elle commencera à 10 heures du matin.

On trouvera la liste des lettres à la 2me page.

Feuilleton. On trouvera le FEUILLETON à la troisième page.

SECONDE PAGE. On trouvera sur la seconde page: Une lettre du Pape aux Protestants et autres schismatiques; une correspondance de Berne sur le Congrès de la Paix; un article sur la France et les Etats-Unis; et les détails du complot contre le sultan.

GRAND MEETING DES PROPRIETAIRES FONCIERS.

FORMATION DE L'ASSOCIATION.

L'appel adressé aux propriétaires fonciers de la Nouvelle-Orléans, grâce à l'initiative prise par M. C. Girardey, l'un de nos hommes d'affaires les plus actifs et les plus entreprenants, avait amené hier à une heure après-midi, dans la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, une foule de propriétaires anxieux de participer au mouvement tenté pour sauver la corporation et l'Etat d'une ruine totale. Depuis plusieurs jours d'ailleurs, on faisait queue dans les bureaux de MM. C. E. Girardey & Co. pour signer les listes préparées, et il était évident que la proposition de former une association des propriétaires fonciers était accueillie avec faveur par la population. En étudiant la composition de la foule qui remplissait l'enceinte de la Bourse et les galeries supérieures, on pouvait se convaincre de l'intérêt général qu'excitait l'objet de la réunion; toutes les classes de propriétaires, les plus riches comme les plus modestes, s'y trouvaient représentées.

A une heure, M. C. E. Girardey a appelé la réunion à l'ordre en proposant comme président l'honorable H. M. Spofford, ancien juge de la Cour Suprême. Ce nom a été accueilli avec acclamations par l'assemblée, et le juge Spofford, en prenant place au fauteuil a proposé les nominations suivantes qui ont été ratifiées:

Vice-présidents: 4me district, Geo. Jones, Patrick Irwin; 1er district, John A. Stevenson, Sam Smith; 2me district, Jno. C. Gaines, Albin Rochereau; 3me district, W. C. C. Claiborne, W. B. Schmidt.

Secrétaires: Samuel Hower, D. C. De Lavigne.

L'honorable président a ensuite exposé, dans une harangue fréquemment applaudie, l'objet de la réunion. Après quelques considérations générales, il a résumé par des chiffres la situation faite à la propriété foncière.

Sur 250 millions, chiffre de l'assessment des propriétés en Louisiane, la paroisse d'Orléans en a pour 140 millions environ, et, sur ce dernier chiffre, il y a 109 millions de propriétés foncières. On peut avoir une idée des charges qui grèvent cette propriété par le total des dettes qui doivent être payées au moyen des taxes: la dette de la ville est d'une vingtaine de millions (14 millions d'obligations consolidées et 6 millions de billets de ville et de dette flottante); la dette de l'Etat est, au bas mot, de 8 millions, et la part proportionnelle de la propriété urbaine dans cette dette est de 3 millions. La dette des Etats-Unis est d'un septième de la propriété foncière du pays, ce qui donne au prorata de 15 millions pour la propriété de la Nouvelle Orléans. Toutes ces dettes réunies forment un total de 38 millions, dont l'intérêt à 6 pour cent représente annuellement $2,280,000. Pour faire face à une pareille charge et aux dépenses courantes il faudrait la plus grande économie et la plus habile administration.

Le juge Spofford fait ressortir l'incompétence de la dernière administration municipale qui après avoir établi elle-même un budget au commencement de l'année, a dépensé pour les six premiers mois de 1868 plus que la somme fixée pour toute l'année. Il appuie son assertion par des chiffres tirés du rapport officiel du contrôleur et il conclut en faisant ressortir la nécessité d'une intervention des intéressés dans l'administration des affaires publiques. Il explique que l'organisation proposée n'aura rien de politique, qu'elle sera complètement en dehors des partis, et qu'elle devra rallier les sympathies de toute la communauté parce que ses efforts et son action profiteront à tous.

La parole est ensuite donnée au colonel Breaux qui expose en français l'objet de la réunion; l'orateur résume les idées du juge Spofford et y ajoute quelques observations pleines de sens qui sont également applaudies.

Motion est faite de nommer un comité pour rédiger des résolutions et, la motion étant acceptée, le président nomme MM. N. E. Bailey, John G. Adams, John Stevenson, C. E. Girardey, et W. B. Schmidt. Le comité rapporte les résolutions suivantes qui sont adoptées:

1o. Résolu: Que nous, propriétaires qui avons signé la liste au bureau de M. C. E. Girardey, et tous autres propriétaires qui se joindront à nous, nous sommes assemblés en raison d'un appel fait à cet effet, et que nous nous organisons en une société qui sera composée des propriétaires fonciers de la Nouvelle-Orléans, dans le but d'obtenir l'action conjointe des citoyens dans toute mesure qui pourra affecter ce grand intérêt; soit pour obtenir le passage de lois convenables, et l'adoption de tout système d'améliorations, d'encouragement et de progrès; soit pour restreindre par des moyens légaux toute législation inconstitutionnelle émanant de l'Etat ou de la ville; et pour arriver à une taxation équitable, et à l'emploi convenable des revenus;

2o. Résolu: Qu'une représentation de 13 membres pour chaque ward de la ville soit nommée par le président, ayant autorité pour s'organiser immédiatement comme convention des propriétaires fonciers de la Nouvelle-Orléans.

3o. Résolu: Que cette convention choisira parmi ses membres un conseil de 12 directeurs;

4o. Que ce conseil de Directeurs procèdera immédiatement à la complète organisation de cette association, de telle manière qu'il le jugera à propos pour une action prompte et efficace, et que ces directeurs devront faire leur rapport à cette association à une réunion future dont le jour sera indiqué par un avis dans les journaux.

Le juge Spofford donne lecture de la liste suivante des noms désignés comme délégués de ward, nommés par l'assemblée:

Premier ward—Wm. T. Hepp, John T. Moore, H. B. Stanley, Jos. Eliason, J. M. Reid, James Jackson, E. K. Converse, E. J. Hart, F. Frey[illegible], Jas. P. Harrison, J. N. Lea, Cyrus Coats, Paul Cook.

Deuxième ward—John A. Stevenson, Samuel Smith, Geo. W. Race, John Farrell, A. Thompson, E. M. Hecha, Sam'l Jamison, A. Erath, C. J. Leeds, John Geddes, B. Florance, Christian Schneider, E. Tomatis.

Troisième ward—N. E. Bailey, Carl Kohn, John Davidson, J. Van Winkle, Sr., Alfred Penn, Hugh McCloskey, Wm. Hart, Thomas O'Neil, W. S. Koontz, C. H. Slocomb, David McCoard, Dr. Syme, D. W. Brickell, Dr. B. H. Moss.

Quatrième ward—John G. Gaines, A. M. Fortier, J. A. Lavillebeuvre, E. J. Forstall, J. W. Zacharie, H. Oerling, W. W. Carre, H. Weber, James Zunts, Samuel Bell, E. S. Wurtzburger, V. Heermann, L. F. Generes.

Cinquième ward—J. W. Lapeyre, Aug. Carrère, Chas. Cavaroc, R. Gally, Dr. Isidore Labatut, Dominique Lanata, Pablo Gelpi, George Merz, Victor Wiltz, Bertrand Saloy, L. Stein, Dr. F. Alpuente, Arthur Shiff.

Sixième ward—Chas. Lafitte, Albin Rochereau, T. Bailly Blanchard, Jr., S. Gainault, G. A. Breaux, John Pemberton, Jules Tuyes, C. E. Girardey, A. Dreyfous, Dr. Beard, Numa Avegno, Adolph Dupré, Henry Peychaud.

Septième ward—A. C. Tremoulet, H. C. Millaudon, John Pasley, Edw. Bermudez, A. Couturié, Daniel Edwards, Placide Forstall, Edw. Pillsbury, D. Maxwell, P. M. Peterson, A. Billaud, Cyprien Dufour, E. A. Bienvenu.

Huitième ward—B. Laplace, Léon Bernard, James Phillips, Edmond Meunier, H. Kloppenburg, P. Boe, George Brewer, John Leege, F. Siewerssen, Louis Fix, J. Bonnaffé, John Culbertson, W. C. C. Claiborne.

Neuvième ward—G. Tibier, W. C. Raymond, J. Andrews, Morris Gervey, Edw. Schinkel, capitaine F. Arms, J. V. Chaery, J. M. McLean, J. M. Dirrhammer, G. De Fériet, A. Delavigne, Edgar Montégut, Jos. Lialia.

Dixième ward—Edw. Conery, Geo. Bones, C. T. Beddecke, Alex. Harris, John B. Schiller, Louis Schneider, J. H. Keller, G. Pfister, Jos. Cohn, John F. Coffey, Gerald Farrell, Charles Boner, Joseph O'Brien.

Onzième ward—Patrick Irwin, Jas. P. Freret, John Burnside, Adam Geiser, Peter O'Donnell, John I. Adams, James Byrnes, Lafayette Folger, C. E. Fenner, John Henderson, John Hughes, E. A. Deslondes, C. A. Miltenberger.

Sur motion, il est décidé que le comité général s'assemblera mardi prochain, et qu'il fera son rapport à l'Assemblée, jeudi prochain, et qu'avis de la réunion sera donné dans les journaux. Après quoi, le meeting s'ajourne.

Les 143 noms qui composent la convention des délégués sont les noms de citoyens bien connus par la communauté entière et qui, sous le rapport de la capacité et de l'intégrité, sont dignes d'inspirer la confiance. Ce sont, en même temps, ceux de propriétaires intéressés au succès de la réforme; et, leur intérêt particulier se trouvant d'accord avec l'intérêt de tous, il n'est pas douteux qu'ils n'apportent tout le zèle et toute l'énergie désirables dans l'accomplissement de la mission qui leur est confiée. La ligue de la réforme ou du bien public peut être considérée, aujourd'hui, comme un fait accompli, et son triomphe final nous paraît assuré.

L'ENREGISTREMENT.

Nos lecteurs trouveront dans notre chronique locale le relevé complet des opérations d'enregistrement. Le total des électeurs inscrits dans la ville de la Nouvelle-Orléans est au-dessus de 40,000. Ce nombre dépasse de plusieurs milliers le chiffre du dernier enregistrement. Nous pouvons donc compter sur 25,000 à 30,000 votes conservateurs. La ville devra donner une majorité d'au moins quinze à vingt mille voix pour Seymour et Blair. Nous félicitons la population du zèle qu'elle a montré dans cette circonstance, et nous comptons qu'elle mettra autant d'empressement à voter qu'elle en a mis à se faire enregistrer. Le vote du 3 novembre prouvera la force de l'élément conservateur en Louisiane et établira que l'élection qui nous a donné la législature et le gouvernement actuel n'a été qu'une surprise résultant d'un enregistrement frauduleux et partiel.

La Toussaint.—Les personnes qui ont des tombes à décorer trouveront chez MM. Gueblé & Nippert, rue du Canal No 137, une grande variété de couronnes mortuaires à bas prix. Cette maison annonce aujourd'hui qu'elle vient de recevoir son assortiment annuel en ce genre d'articles et qu'elle désire les écouler le plus promptement possible.

Stoves, Grilles, Fourneaux.—M. C. L. Chapotel (au coin des rues Bienville et Bourbon) annonce à sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un assortiment de stoves de cuisine, de salon et d'appartement provenant des meilleures fabriques du Nord; aussi une grande variété de grilles de toutes les dimensions, et un stock considérable d'articles de ménage, batteries de cuisine, etc., etc. M. Chapotel vient de recevoir en outre de Philadelphie un grand choix de fourneaux en terre. Tous ces divers articles méritent l'attention des ménagères et de toutes les personnes qui tiennent maison. Les habitants de la campagne feraient bien de visiter les magasins de M. Chapotel qui fait en outre opérer dans ses ateliers tous les travaux de réparation désirables à des prix très modiques. Nous recommandons au public en général cet établissement qui se distingue tout autant par la bonne qualité et la solidité de ses articles que par leur utilité et leur bon marché.

Tapis, Nattes, Toiles Vernies. — MM. E. C. Palmer & Co, Nile-Orléans, rue du Camp, Nos 93, 95 et 97, a en ce moment un magnifique fonds de tapis, nattes, toiles vernies, etc., tous articles fort brillants et variés, importés, de New York, et offerts à des prix qui défient la concurrence. Nous engageons les personnes qui tiennent maison à aller visiter le splendide stock dont il s'agit et, très certainement, quand elles l'auront examiné, elles seront convaincues qu'elles chercheraient vainement autre part des articles plus riches, plus brillants et à meilleur marché.

Avis aux modistes.—M. F. Tujague, rue de Chartres, No 14, annonce aujourd'hui dans l'*Abeille* qu'il a reçu un superbe assortiment d'articles pour modistes et qu'il reçoit chaque semaine des marchandises nouvelles. M. Tujague a une réputation de goût bien établie, et ce qui ajoute à son mérite, c'est qu'il vend ses articles au plus bas prix de gros.

Galerie photographique de Anderson. —Cette galerie dont la réputation a été établie par quatorze années de succès constants et qui peut rivaliser avec les plus célèbres établissements de New York, de Londres et de Paris, a été transférée dernièrement au No 183 de la rue du Canal, où le public est admis à visiter ses magnifiques collections de portraits photographiés, coloriés et à l'huile. La galerie est ouverte de 8 heures du matin à 9 heures du soir. Les prix de M. Anderson sont aussi modiques que possible.

Maison Payan et Zénal. — Le changement de saison fait sentir à tous la nécessité de vêtements plus chauds et plus confortables. A ceux qui désirent monter leur garde-robe d'hiver en se conformant aux prescriptions de la mode et du bon goût, nous signalerons le magasin qui a été ouvert dernièrement au-dessous de l'hôtel St-Charles, à l'encoignure des rues St-Charles et Commune, par MM. Payan et Zénal. On trouvera dans ce magasin un assortiment on ne peut plus varié d'articles d'habillements, de lingerie et de toilettes, réunissant le triple avantage de la qualité des étoffes, de l'élégance de la coupe et du bon marché.

Fourneau de cuisine de Buck. — Pour les familles qui cuisent leur pain eux-mêmes le fourneau de cuisine "Brilliant", de Buck, offre des avantages incontestables, puisque d'après les déclarations des juges les plus compétents, c'est le fourneau avec lequel on peut cuire le meilleur pain tout en brûlant moins de combustible qu'avec tout autre système. La même économie de combustible a lieu pour la préparation des aliments. On peut examiner le fourneau en question et obtenir tous les renseignements chez l'agent, M. Henry Haller, 49 rue du Camp ou 188 rue Tchoupitoulas.

Candi, Cafés, Epices. — Nous appelons l'attention des familles et du commerce sur les annonces que la maison Norman & Reiss publie dans nos colonnes. Bon marché et bonne qualité, telles sont les deux conditions que l'on trouvera réunies en achetant dans les magasins de cette maison, rue de la Vieille-Levée, 121 et 123. Le café moulu et grillé est garanti pur et les bateaux à vapeur pourront faire exécuter leurs ordres promptement et à prix raisonnables.

Cheveux et parures.—L'importance qu'a prise dans la toilette des dames le département de la coiffure, donne un intérêt particulier à tout ce qui a trait soit aux choix à faire des différents articles qui s'y rattachent, soit à l'économie à apporter dans les achats. C'est donc une bonne nouvelle que leur apporte M. Félix Saron, quand il leur annonce qu'elles trouveront dans son magasin, 14 rue Baronne, près la rue du Canal, à vingt-cinq pour cent meilleur marché que dans toute autre maison, les nombreux articles qui composent cette branche d'industrie, tels que cheveux, de toutes couleurs et toutes longueurs, parures en jais, nacre et acier, fleurs, voiles, couronnes etc. On trouvera également dans son magasin un assortiment très frais d'articles de parfumerie des premières maisons de Paris. Bon goût et bon marché, tel est le problème difficile mais non impossible à réaliser que M. Saron a voulu résoudre, et il appartient à ses belles clientes de dire s'il a réussi.

$55.—Les meilleures machines à coudre du monde, pour familles, s'achètent au dépôt de la Cie. Grover & Baker, 182, Canal, moyennant le faible prix de *cinquante-cinq* piastres. Elles sont garanties pour 5 ans.

Autre outrage radical avec des conséquences fatales.

Une procession de nègres attaque une procession démocratique.

Plusieurs nègres tués et deux blancs blessés.

Un blanc tué accidentellement.

Un blanc tué devant un club de nègres.

Hier soir, une procession blanche, composée des Sentinels de Seymour et du club des Ouvriers démocrates du 10e ward, et une procession radicale allaient par la rue du Canal, de St-Charles à la rue Baronne, l'une d'un côté de la rue du Canal, l'autre de l'autre. La procession nègre traversa la rue du Canal comme pour couper les devants à la procession blanche. Alors, et sans cause apparente, un coup de pistolet a été tiré de la ligne des nègres sur le club des Ouvriers.

Les blancs ont rendu le feu, ce que firent aussi les nègres; et trente ou quarante coups tirés des deux côtés ont causé des résultats fatals. Quatre nègres, dont un jeune garçon ont été tués, et M. Thomas Reynolds a été grièvement blessé. Un autre blanc dont nous ignorons le nom a été blessé. Il est probable que plusieurs nègres ont été blessés aussi. Les nègres alors se dispersèrent par les rues Baronne et Commune et eurent bientôt disparu.

On a remarqué une dizaine de voitures remplies de messieurs et de dames, et appartenant à l'aristocratie de la procession radicale, gagner au plus vite le haut de la rue du Canal, vers la Levée déserte. Aussitôt que le premier coup de feu s'est fait entendre, les voitures s'éloignèrent de la bagarre avec toute la vitesse de leurs chevaux, laissant les nègres si malheureusement fourvoyés comme toujours, se tirer du mauvais pas où on les avait engagés.

L'affaire a causé un grand émoi, mais à mesure que nous écrivons, le calme se rétablit, et nous pensons que maintenant tout danger de conflit ultérieur est passé.

Nous regrettons d'ajouter que cette excitation a été la cause indirecte de la mort accidentelle de M. Thomas Egan, maréchal des Gardes de Blair et membre de la compagnie de pompiers C. No 6, par M. Frank McElroy, membre aussi des deux organisations.

Ayant eu avis de l'excitation qui régnait, et croyant à une émeute générale, M. McElroy accourait avec un pistolet dont le coup est parti quand il tirait l'arme de la ceinture. La balle a frappé M. Egan, qui se tenait sur le côté opposé de la rue, devant le salon de Fred, et M. Egan a expiré à l'instant.

La procession blanche passait dans la rue du Magasin, ayant trouvé gisant sur la banquette un blanc que les nègres avaient tué, dit-on, sans provocation, devant la porte du quartier général du club de Colfax, est entrée dans ce club et a mis tout à sac, et bannières et drapeaux et tout ce qui s'y trouvait.

Le bruit courait hier soir que des nègres avaient attaqué un char de la rue Dauphine avec des haches et avaient tué un blanc; aussi qu'on avait tiré sur le commissaire des rues, Murphy. Nous n'avons pas pu vérifier le fait.

Articles de haute nouveauté.—M. W. Dauphin, rue du Canal, No 150, commencera demain lundi, la vente de ses articles de haute nouveauté. On sait que la maison Dauphin a fait l'admiration de la place, par la supériorité de ses marchandises qui se font remarquer tout à la fois par le goût, l'éclat et la fraîcheur. Les dames devraient s'empresser d'aller visiter ces brillants articles pour profiter du prix de gros ce qui est au moins une économie de 50 pour cent.

Chaux.—Les acheteurs trouveront dans les magasins de M. Wm L. Cushing, rue St Charles No 61, au coin de la rue Union, et Promenade Carondelet No 25?, sur le vieux Canal, une des meilleures chaux qui aient jamais été faites pour clarifier le sucre et à bas prix. Nous les engageons à en faire l'essai: cette chaux fabriquée quotidiennement est toujours fraîche.

Pittsburg, Anthracite et Cannel.—M. C. Tyler, rue Carondelet No 15, est prêt à fournir aux familles, aux plantations, fonderies, presses à coton, steamboats, &c., tous ces divers charbons au plus bas prix du marché et sans frais de charroi. Voyez l'annonce.

Charbon. Charbon.—Encore du charbon à 75 cents le baril. Le moment est venu pour les familles de faire leurs provisions. Mr. John E. Smith délivre du bon Pittsburg à ce prix dans toutes les parties de la ville. Bureau au coin des rues Gravier et Carondelet, et chantier au pied de la rue Calliope.

Bijouterie. — Parmi tous les changements que subit en ce moment la rue du Canal, entre Bourbon et Dauphine, on remarque le magasin de bijouterie de E. Prilleaud, près de la confiserie Bellanger; le voisinage est de bon augure, et la grande confiance que M. Prilleaud a su mériter dans cette spécialité est un garant de succès.

Intéressant pour tous.— Voici un nouveau remède aux maux les plus ordinaires tels que rhumatismes, névralgie, plaies invétérées, ulcères, &c......L'effet est merveilleux. Achetez-le donc et vous regretterez de ne pas l'avoir connu plus tôt. Ce fameux remède est le "Pain Paint" qu'on trouve chez tous les pharmaciens et chez John Graves, seul agent, No 82 de la rue Carondelet.

$55.—Prix de New-York pour les machines à coudre de Grover & Baker, 1er prix, garanties pour 2 ans. Bureau, 182, Canal.

CHRONIQUE LOCALE.

Enregistrement des votants de la paroisse d'Orléans. — L'enregistrement des votants pour cette paroisse a été terminé hier avec le résultat suivant:

Premier Ward	(officiel)	3130
Deuxième Ward	(non officiel)	4106
Troisième Ward, 1er	(officiel)	2568
Troisième Ward, 2me	(non officiel)	4350
Quatrième Ward	(officiel)	2876
Cinquième Ward	(officiel)	4462
Sixième Ward	(environ)	4000
Septième Ward	(non officiel)	3941
Huitième Ward	(non officiel)	2619
Neuvième Ward	(officiel)	2692
Dixième Ward	(officiel)	3255
Onzième Ward	(officiel)	2786
Rive droite	(officiel)	2026

Présentation de couronne au club des Ecumeurs.—Vendredi soir les Ecumeurs, musique en tête et bannière déployée, se sont formés en procession et se sont rendus à la résidence de M. J. Dennis, sur la route St Jean, dans le but d'y recevoir une couronne. Un grand nombre de dames s'y trouvaient, et comme toujours, leur gracieuse présence ajoutait à l'animation de la scène. L'honorable juge Viavant ayant présenté Mlle Anna Dennis à l'assemblée, cette jeune personne, au nom des dames du ward, a fait don au club d'une élégante et riche guirlande, et a prononcé en anglais avec aplomb un très joli discours.

M. Adolphe Calongne, le secrétaire, a répondu en termes heureux dans la même langue, remerciant ces dames de l'honneur fait aux écumeurs. Ces allocutions échangées, M. Dennis a invité les membres à entrer chez lui et leur a offert des rafraîchissements. La procession s'est ensuite reformée et a parcouru la route de Gentilly jusqu'à son intersection avec le chemin de fer Pontchartrain, au grand plaisir des habitants étonnés de voir pareil spectacle et d'entendre si belle musique dans leur quartier éloigné. En revenant, les écumeurs ont donné une sérénade à plusieurs citoyens, et se sont retirés très contents de leur sortie.

Enquête. — Voici les témoignages reçus par le coroner dans l'enquête faite à propos de la mort du nègre Dennis:

Jacob Gerber, porte-clé.—Je n'ai reconnu aucun de ceux qui sont entrés. Quelques-uns avaient des moustaches de diverses couleurs. Ils avaient des lampes pour s'éclairer dans l'escalier. Je n'ai connu la mort de Dennis que ce matin.

Mme Rachel Gibbs, couleur, qui demeure à la geôle.—Je ne sais pas quand ils sont entrés; je n'ai pas vu M. Jack monter l'escalier, mais je l'ai vu dans l'allée avec la clé de la porte centrale dans sa main. Je n'ai entendu aucune lutte, aucune bataille. Ils avaient de fausses moustaches. On a tiré trois coups de pistolet.

Fanny Thomas, prisonnière de la geôle: J'ai entendu appeler M. Jack, et bientôt après j'entendis qu'on montait l'escalier. Je n'ai entendu aucune dispute. La personne qui était devant était enveloppée d'une couverture et avait une chandelle à la main. Elle avait aussi une clé et en ouvrant la porte, elle dit: "Allons." C'était un blanc, j'ai vu sa main. Je n'ai entendu aucune bataille en bas. Je pensai que M. Jack amenait un prisonnier.

Andrew Camp: Je suis prisonnier à la geôle. J'ai entendu les hommes qui dirent: c'est Gardner qui amène un prisonnier. M. Jack, ouvrez la porte. Je n'ai entendu aucune résistance ou lutte. Ils vinrent tous au bureau, prirent la clé et montèrent. Je n'entendis plus rien que les coups de pistolet. Il y en eut cinq. Ensuite les hommes descendirent. Cette déposition est corroborée par les témoignages de deux ou trois autres personnes.

Le verdict est que la mort a été causée par trois blessures faites avec des armes à feu. Une balle a atteint la cervelle, une autre a pénétré dans la poitrine et une troisième a atteint le foie. Ces coups ont été tirés par des personnes inconnues au jury.

Le verdict est signé par Patrick Jourdan, Francis Jourdan, J. B. W. Evins, (coul.), George Anderson, (coul.), R. S. Gardner, (coul.), et C. B. Stamps, coroner.

Gretna.—Tout était tranquille hier à Gretna et la police en a été retirée ou plutôt a été forcée de se retirer devant la colère des habitants qui n'aiment pas les métropolitains de couleur, par la bonne raison que c'est aux mauvaises passions qu'ils ont excitées chez les nègres que le désastre, cause de la détresse où sont aujourd'hui plongés les habitants de Gretna, doit être attribué.

Collision sur le chemin de fer de Jackson—Vendredi à 11 heures du soir, le train de passagers allant en bas est venu en collision avec le train de fret allant en haut sur le chemin de fer de Jackson, à Amite. La machine du train de passagers est entrée dans le chars aux bagages et a blessé quelques personnes qui se trouvaient là au ce moment.

M. Henry Johnson, messager de la Compagnie de l'Express du Sud, a eu les deux jambes cassées et l'ingénieur du train à passagers a eu aussi quelque mal. D'autres personnes ont été quelque peu contusionnées. S'il n'y a pas eu plus de désastre c'est que les deux trains, dans la crainte d'un accident possible, allaient lentement.

Un fou qui en tue un autre.—Le coroner Avita a fait une enquête sur le corps de Juan Constantino, pensionnaire de l'Asile des fous, qui est mort d'un coup terrible que lui avait asséné sur la tête un nègre, Wm Johnson, fou comme lui. On attribue cette affaire à un défaut de gardiens. Il n'y a qu'un homme de garde dans les deux cours, et c'est pendant qu'il était d'un côté que l'exécution s'est faite de l'autre. Le jury du coroner a rendu un verdict conforme aux faits et a recommandé qu'un autre homme fût ajouté immédiatement à la force des employés.

Température.—24 octobre. Thermomètre de C. Duhamel, opticien 111, rue du Canal. Ci-devant encoignure Bienville et Chartres.

6 heures	A. M.	70 degrés
12 "	"	65
3 "	P. M.	70
6 "	"	69

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Nouvelles Européennes.

Londres, 24—Le *Daily News* dit à propos de la rencontre amicale de Johnson et de Laird qui a construit l'Alabama, que le même sentiment s'étend à Semmes qui s'en est servi.

Hambourg, 24—Le propriétaire du navire d'émigrants, Leibnitz, qui a été poursuivi pour cruauté envers les passagers dans la traversée d'Europe à New-York, a été acquitté.

Madrid, 24.—Le gouvernement révisera sans délai la liste des pensions.

Londres, 24.—Des avis plus récents du théâtre de la guerre dans le Paraguay disent que Lopez était arrivé à Villeta.

Discours de Seymour.

Concitoyens, les premiers mots dits par la Convention républicaine dans les résolutions, félicitent le pays sur le succès du plan de la reconstruction. Les derniers mots prononcés par les orateurs républicains et leurs journaux déclarent que la reconstruction a échoué.

Ils déclarent que le Sud est toujours dans un état de rébellion, que les désordres sociaux qui y règnent demandent la présence de grandes armées et que le premier devoir du Congrès, quand il se rassemblera sera d'éliminer une seconde fois de l'Union l'Etat de Géorgie. (Applaudissements). A l'ouverture de cette campagne le parti républicain a demandé à être continué au pouvoir par la raison qu'il avait gouverné pendant les quatre dernières années d'une manière sage et judicieuse, et a demandé en conséquence une approbation populaire de sa politique. Après une pleine discussion de trois mois sur la sagesse et l'intégrité de la politique du gouvernement, concernant la reconstruction et les finances, il est trouvé aujourd'hui que l'ordre n'a pas été restauré au Sud et que le fardeau de la dette n'a pas été allégé, pas plus que le fardeau des taxes sur le travail et l'industrie du pays, comme cela eut dû avoir lieu.

Acculés sur leur propre terrain et battant que le peuple de ce pays ne veut pas approuver leurs actes, ils cherchent maintenant de garder le pouvoir, faisant croire au peuple qu'ils ont bien fait et que le parti démocrate ferait pire s'il arrivait au pouvoir maintenant. Pour le prouver ils disent que le succès du parti démocrate plongerait de nouveau le pays dans la guerre civile. Ils sentent qu'une guerre civile seule pourrait être pire (Acclamations). Ils ont déclaré que les candidats démocrates sont prêts à renverser leur Législation par la force. Pour rendre l'accusation encore plus dramatique, je dois être renvoyé à mes pères par les mains de mes soutiens politiques et le général Blair doit fouler sous ses pieds les lois de reconstruction aussi cavalièrement que le général Meade les traite aujourd'hui dans ses ordres militaires avec le concours de ce même parti républicain.

Si je dois être renvoyé à mes pères, j'espère que je serai jugé par un tribunal plus bienveillant et plus charitable que le tribunal de mes amis républicains. (Rires). Si le ticket démocrate est élu et que le général Blair arrive à la présidence, quelle serait la situation? Il aurait devant lui un Sénat républicain, devant une Chambre de Représentants plein de généraux de l'armée des Etats-Unis, flanqués par les ligues loyales et par les grandes armées de la république, sous le commandement de leur propre candidat à la présidence, qu'ils déclarent être le premier capitaine du siècle, et pourtant l'on nous dit gravement que seul et surveillé et entravé par le Congrès, il pourra écraser toute cette puissante opposition et plonger le pays dans la guerre civile.

Si cela est vrai, alors le général Blair est l'homme le plus vigoureux qui ait vécu dans l'histoire du monde, et les républicains les plus imbéciles personnages qui aient jamais détenu des positions publiques. (Acclamations.)

Maintenant, j'admets qu'il y ait des craintes dans l'esprit des meneurs républicains, mais ne sont ce pas des craintes absurdes? Ils craignent que l'esprit public aura été tourné sur la politique ruineuse qui avait été suivie. Ils craignent les conclusions qui les renversent du pouvoir politique. En conséquence, ils cherchent à changer la question et c'est pour cela qu'ils ont changé de front. Nous sommes avertis qu'il est dangereux de changer de front la veille d'une bataille. Je me propose pendant cette campagne, quand l'occasion se présentera, de discuter la politique et la conduite des hommes qui sont au pouvoir. Ce soir, je dois me borner à quelques points. Ailleurs, je parlerai des autres injustices et autres erreurs.

A la fin de cette guerre, il y a quatre ans, les Etats du Sud furent laissés désorganisés et appauvris. Le devoir de restaurer la paix et la prospérité de cette section et de la mettre en état d'ajouter à la prospérité nationale et de supporter ses charges, incombait au parti républicain. Les difficultés de la tâche ont été augmentées par le fait que la population était composée de deux races distinctes, dont l'une qui avait été tenue en esclavage, était soudainement tirée de son asservissement et appelée, sans tutelle, à agir comme une partie de notre système social et politique. Je ne veux pas nier les difficultés qu'ils avaient à résoudre, mais la grandeur de ces difficultés exigeait qu'il y eût entente à leur égard d'une manière sage, grande et réfléchie. Les armées seules ne peuvent rendre à une communauté la prospérité ou le bon sentiment de la valeur de l'ordre.

Elles peuvent seulement comprimer la violence. Les deux grands objets qu'il fallait avoir en vue étaient de donner à toutes les classes cette prospérité qui fait désirer aux hommes la paix, qui leur fait espérer à la fin au bon ordre social. Le désespoir fait toujours le désordre.

Le gouverneur Seymour à Buffalo, parlant de l'échec des lois de reconstruction dit en concluant: Un autre grand but était d'élever l'Africain aussi haut et aussi vite qu'on pouvait sagement le faire. L'humanité le dictait. Les intérêts de la population blanche du Sud le demandaient. Comme les deux races devaient vivre sur le même sol, leurs communs intérêts nécessitaient une harmonie de vues et de sentiments. Dans cet ordre de faits, les hommes sages devraient chercher l'appui des hommes les plus intelligents et les plus influents de cette section du pays, ayant soin de se garder de toute influence ayant source dans leurs préjugés. Les hommes qui sont au pouvoir ont-ils eu égard à ces vérités évidentes? La reconstruction n'a-t-elle pas échoué parce qu'ils les ont négligées?

La première mesure pour restaurer l'ordre et produire l'harmonie entre les races a toujours été d'administrer de manière à développer la prospérité de cette section, laquelle prospérité profiterait au blanc et au nègre. L'industrie du Sud devrait être rendue lucrative. A moins que le patron ne fasse un profit sur sa récolte de coton il ne peut payer le travailleur. Cela n'ayant pas lieu, le désastre cause non seulement la pauvreté, mais aussi la confusion et le mécontentement. Une politique habile eut tendu une main secourable, mais quel a été le premier acte des hommes au pouvoir? Ils ont mis une monstrueuse taxe d'exportation de six cents par livre sur le coton produit par le travail du nègre sur les plantations des blancs, se débattant avec la pauvreté. Avec les difficultés des nouvelles positions et relations, les premiers efforts de cette population pour se procurer les moyens de vivre ont été annulés par un acte d'égoïsme et de vengeance et d'imprudence.

Je dis d'imprudence parce que cet acte influera beaucoup avec l'avenir des républicains dans leurs efforts pour restaurer l'ordre au Sud. Les nègres exaspérés par la ruine de son patron lui est devenu hostile. Le patron perdant le peu de crédit qu'il avait dans le Nord a renouvelé ses efforts sous des difficultés encore plus grandes qu'auparavant. Je dis que c'était un acte d'égoïsme parce qu'il favorisait l'intérêt des manufacturiers de l'Est, qui s'étaient déjà enrichis par la guerre, protégés qu'ils étaient par d'énormes tarifs. Cette taxe de 6 cents par livre sur le coton exporté était simplement imposée pour qu'il pût être acheté à 6 cents de moins qu'il ne valait sur tous les marchés du monde. Je dis que c'était un acte de vengeance parce que si vous lisez les débats du Congrès vous verrez qu'il était demandé par les Etats de l'Ouest qui votaient contre l'intérêt de leurs constituants par la raison qu'il était imposé au Sud comme pénalité, et qu'ainsi le blanc et le noir étaient privés de la valeur commerciale de leurs produits.

Et cela dans des circonstances telles qu'ils étaient entravés et non aidés sur la route de la prospérité par les hommes qui étaient au pouvoir. (Applaudissements.)

Je pourrais continuer et montrer comment en addition à ces torts, les gens du Sud étaient foulés au pied par le despotisme militaire.—Comment ils furent placés sous le pouvoir illimité des aventuriers qui ont gagné richesse et position officielle en favorisant les passions du public et en maintenant le désordre. Ces hommes qui, maintenant dans le Sénat des Etats Unis, sans constituants, balancent et annulent les votes des sénateurs de New-York, de la Pennsylvanie, de l'Ohio, Illinois et Indiana, qui ont acquis leur pouvoir sur le Sud et sur nous parce qu'ils ont favorisé les passions dans le Nord et excité les troubles dans le Sud.

Quels sont les républicains sensés qui ne regarderont pas la politique de ce parti comme imprudente et nuisible.

Nouvelles diverses.

Washington, 24—Des hommes bien placés de New-York ont offert à Evarts un dîner public.

New-York, 24—Trois wagons et deux chars dortoirs ont été jetés hors de la voie sur le chemin de fer de l'Hudson par un rail rompu, et une demi douzaine de personnes ont eu beaucoup de mal. Aucune du Sud parmi elles.

St Louis, 24—Un rapport arrivé ici dit que l'honorable James Hinds, membre du Congrès et l'honorable James Brooks qui l'accompagnait, ont été assaillis dans le comté Monroe, Arkansas. Hinds a été tué et Brooks blessé.

Les Démocrates ont une dépêche qui attribue l'outrage aux Démocrates, le *Republican* a une dépêche représentant que Hind avait divisé le parti radical et attribue sa mort à des adversaires radicaux, si le rapport est vrai. Il dit que tous autres efforts pour mettre l'assassinat sur le compte des Démocrates seront vains, et tendu qu'ils avaient plus à gagner à la vie de Hind qu'à sa mort.

Le *Times* de St Louis dit qu'il y a maintenant à St Louis 10,000 fusils achetés par le gouverneur de l'Arkansas et par d'autres gouverneurs du Sud, mais jusqu'ici il a été impossible de les embarquer par aucune ligne régulière ou de fréter un steamer pour les prendre.

Augusta, 24.—Le colonel Ackerman a harangué un meeting républicain ici, ce soir, pour Grant et Colfax.

Il y a eu une gelée ici, la nuit dernière, et le temps est maintenant clair et froid, avec l'apparence d'une autre gelée.

Marchés européens.

Londres, 24, après-midi.—Consolidés 94 3/8. Bons 73 1/4.

Liverpool, 24, après-midi.—Coton ferme. Uplands 10 3/4 à 10 7/8. Orléans 11 à 11 1/8. Vendu aujourd'hui 15,000 balles.

Marchés Américains.

La Havane, 24.—Prix de sucre sur le marché. Pas d'affaires en change sur Londres et New-York, et cours sans variation.

New York, 24.—Coton un peu plus ferme. Vendu 300 balles. Middling 25 1/4. Argent sans changement. Or ferme à 134 5/8. Fonds publics en hausse.

Savannah, 24.—Coton ferme. Vendu 750 balles. Mid. 24 et 24 1/4. Reçu 1,811.

Richmond, 24.—Gelée noire le matin et glace fine. Toute la végétation est morte.

Charleston, 24.—Coton actif avec une amélioration de 1/4 et 1/2. Vendu 650 balles. Mid 23 1/2. Reçu 1,160.

Mobile, 24.—Coton ferme. Vendu aujourd'hui 1,250 balles. Bonne demande. Mid. 23. Reçu 1,635.

St-Louis, 24.—Tabac fléchissant. Farine superfine 5 25. Porc 31. Bacon 13. Whiskey 1 20.

Cincinnati, 24.—Farine de famille 7 50. Vieux maïs 96. Nouveau 55. Graisse 17. Coton plus ferme à 24. Bacon 13.

Louisville, 24—Vendu aujourd'hui 34 b. de tabac de 6 à 16 1/4. Coton 24 1/4. Farine superfine 6 00. Porc 31. Bacon 13 1/4.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 24, 6 P. M.—Arrivés, le United States, de New York avec fret et passagers; le navire W. Woodbury, de New York, sur lest; la barque Alaska, de New-York avec une cargaison générale, de New-York.

Passe à Loutre, 24.—Arrivé, le steamer Livingston de la Havane et Key West, avec fret et passagers.

(*Dépêches d'hier soir.*)

DISCOURS DE SEYMOUR A BUFFALO.

Lettre d'Andrew Johnson à Seymour.

Washington, 23.—Le discours du gouverneur Seymour à Buffalo, conclut ainsi:

"Si le parti démocrate réussit dans cette élection, il ne pourra de lui même faire ou amender les lois. Il pourrait seulement tenir en échec les mesures violentes du parti républicain. Il ne pourrait faire aucun acte révolutionnaire.

"En ce qui concerne le pouvoir, un président démocrate serait dans la même position qu'Andrew Johnson. Sa vigoureuse nature, sa défense hardie et résolue des droits constitutionnels, ses savants exposés des vrais principes du gouvernement [illegible] à la violence de ceux qui lui étaient opposés, et il a pu encore moins inaugurer des mesures évasives ou quelque acte calculé dans le but de troubler la paix publique.

Notre espoir est, par l'élection, de mettre en place ceux qui pourraient arrêter la marche de la corruption, ceux qui pourraient épargner d'autres maux au système de gouvernement constitutionnel, ceux qui pourraient protéger le peuple contre les iniquités législatives.

Nous sentons que notre succès serait un blâme pour le peuple américain en ses mesures qui ont été condamnées si fortement par beaucoup de républicains influents et par la presse républicaine aussi bien que par nous.

Si les candidats de notre ticket se montrent capables, honnêtes et fidèles à leurs mandats, à une autre élection le peuple des Etats-Unis pourrait alors élire une Chambre des représentants démocratique, et avec le temps le caractère du Sénat pourrait changer.

Je crois que nous touchons au moment où les jugements et les votes du peuple américain remettront de nouveau le pouvoir à ce parti sous le règne duquel, pendant tant d'années, ce pays est devenu grand et prospère.

Aucun de ces changements ne se ferait avec violence, aucun ne mettrait en danger la paix publique, mais tous tendraient à développer le bien-être et la prospérité des Etats-Unis.

Washington, 24—Une dépêche particulière de San Francisco dit que les pertes causées par le tremblement de terre n'excéderont pas un demi-million.

La *Tribune* de New York dit de l'Ouest Virginie que les républicains ont certainement élu deux membres du Congrès et probablement un troisième; aussi une bonne majorité dans les deux Chambres de la Législature, ce qui assure un sénateur aux Etats-Unis.

Le *World* dit: Nous avons toujours l'assurance que les démocrates ont emporté l'Etat de l'Ouest-Virginie et élu deux des trois représentants au Congrès.

Washington, 24—Dès le 10 octobre, une lumière toujours visible à 17 milles, a été placée à la Pointe Lacrecco, au nord-est de la côte de Cuba.

Washington, 23—La communication suivante a été adressée au gouverneur Seymour:

Hôtel de l'Exécutif, Washington, 22 octobre 1868.

Hon. Horatio Seymour.

Je vois que les journaux de ce matin annoncent que vous allez entrer dans la campagne présidentielle en personne. J'espère qu'il en est ainsi, car la situation actuelle des affaires publiques le justifie et le demande.

Vos amis croient que les ennemis du gouvernement constitutionnel, secrets ou avoués, ne seront pas épargnés et que leurs usurpations extravagantes et injustes avec l'usage extravagant et corrompu qu'ils ont fait de l'argent du peuple seront signalées, réprouvées et condamnées. Les masses du peuple devraient être averties solennellement contre les envahissements d'un despotisme qui est sur le point d'entrer dans la citadelle de la Liberté.

J'ai la confiance que vos paroles avec une langue inspirée et que votre voix touchera tous les cœurs justes et patriotes dans tout le pays. Que les principes vivants de la Constitution violée soient proclamés et restaurés, afin que la paix, la prospérité et les sentiments fraternels puissent être rendus à notre nation divisée et opprimée.

Signé: ANDREW JOHNSON.

Indianapolis, 24—Hendricks contestera l'élection devant la Législature. Le *Sentinel* conseille aux démocrates de ne pas encore payer leurs paris.

Londres, 24 — Le trait capital du Banquet Johnson a été la présentation faite par le président de M. Laird, le grand constructeur de navires pour la Confédération, à M. Johnson. Ils se sont donné une longue poignée de mains et ont échangé très cordialement quelques paroles.

Paris, 24—Le prince Napoléon a écrit à Prim pour lui recommander les titres du duc d'Aoste, de la maison de Savoie au trône d'Espagne.

La Havane, 24. — Des compagnies de volontaires se forment dans toutes les parties de l'île et offrent leurs services à Lersundi.

L'ordre règne à Puerto-Principe. Tout le monde favorise la paix.

Liverpool, 23—après midi — Coton ferme. Stock 466,000 balles dont 22,000 provenance américaine.

New York, 21, midi—Argent actif à 7 p. 0/0. Sterling 109 3/4, or 134 3/4. 5-20, 113 1/4. Farines 5 à 10 cts en baisse. Coton calme, Mid. Upl. 25 à 25 1/4.

VENTE D'IMMEUBLES PAR LE SHERIF

Voici le tableau des ventes d'immeubles par le Shérif hier, samedi:

Deux terrains situés dans le Premier District, ayant chacun environ 28 pieds de face à la rue Carondelet, sur 110 pieds environ et un terrain ayant 27 pieds, 4 pouces de face à la rue Terpsichore sur 127 pieds de profondeur, un de ces terrains fait encoignure, avec les édifices en briques, etc., qui s'y trouvent, à Isaac H. Stauffer, pour du comptant $16,100

Un terrain situé dans le même District, à l'angle de la rue Front et de l'Allée Withers, 21 pieds, 3 pouces et 4 lignes, sur 80 pieds, avec les bâtisses et améliorations, avec actions de la Banque des Citoyens, pour du comptant à Joseph Lobrano 3000

Un îlet de terre borné par les rues D'Orgenois, Rocheblave, Vénus et le Turnpike ou Nouveau Chemin Coquillé, et six terrains situés dans l'îlet borné par les rues D'Orgenois, Vénus Rocheblave et Euphrosine. Le tout pour du comptant, à François Lacroix.... 1200

$20,300

☞ L'homme occupé est une locomotive et la vie un "track." Chaque soir, il rentre dans la "maison" et s'arrête; chaque matin il est "chauffé" de nouveau et il s'en va dans une direction, puis dans une autre, mais il oublie que son organisation est des plus délicates. Si une locomotive en fer a constamment besoin de soins, s'il faut la huiler et la frotter tous les jours, combien est-il plus nécessaire que les hommes et les femmes aient recours au PLANTATION BITTERS (Amers d'Habitation) le *ne plus ultra* de tout ce qu'il faut pour avoir et conserver une santé parfaite.

EAU MAGNOLIA.—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée et se vend moitié meilleur marché. 20.21 25

$55.—Magnifiques machines à coudre de Grover & Baker, pour familles, avec les derniers perfectionnements, au prix de $55, au No 182, Canal.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 24 octobre.

La demande d'escomptes a été assez bonne. Taux de l'intérêt, 10 pour cent par an, à 1 pour cent par mois les billets de premier ordre et 1 1/4 à 1 1/2 ceux de second ordre.—Le papier de commerce se fait à 1 pour cent le strictement No. 1, sans garanties collatérales et 1 1/2 à 2 le bon à second ordre.—Les billets hypothécaires se font, de temps en temps, à 10 à 12 par an le No. 1 et 12 à 15 le No. 2.—Les banques escomptent la plupart des bons billets (à courte échéance) que leur offrent leurs clients.

L'or a ouvert à 134 1/5 à 135 1/2 contre 135 à New York et, après s'être vendu à 135 3/4, a fermé à 134 5/8 à 134 7/8. Les opérations comprennent $20,000 à 134 1/4, $15,000 à 135 1/8, $10,000, $5,000, $25,000 et $15,000 à 135 1/4, $5,000 et $45,000 à 135 3/8, $2,000, $5000, $5000, $5000, $10,000, $10,000 et $15,000 à 135 1/2, $5000 et $6,000 à 135 5/8, $2500 et $2500 à 135 3/4. Hier soir (vendredi soir), au Board des courtiers, $20,000 ($4000 et 16,000) ont changé de mains à 135 3/8 et $4000 à 133 1/2.—Une vente de $500, en demi-piastres américaines, s'est faite à 133 1/4. Nous cotons, nominalement, les demi-piastres américaines à 132 3/4 à 133 1/4 et les piastres américaines à 136 1/2 à 137.

Nous avons encore à constater une très grande irrégularité dans le change étranger—irrégularité causée par la nouvelle baisse de l'or à New York. Les offres ont été nombreuses. On a vendu 4000 livres sterling bon connaissement à 146 à 146 1/2, livres No 1 à 146 3/8; 3000 livres à 146 1/4; 2000 livres de banque à 147; 10,000 livres clear No 1 à 147 à 147 3/8; et 1000 livres de banque à 147 1/4, et 10,000 livres de banque à 147 3/4.

Dans le change sur France 300,000 francs en change de commerce No 1 se sont vendus à 3 87 1/2, 30 000 en change de commerce No 1, 200,000 de banquiers et 100,000 francs de banque à 3 86 1/4, 150,000 de banquiers à 3 85. La plupart de ces transactions, toutes ont été liées avant qu'on eût reçu, de New-York, la dépêche de 3 heures de l'après-midi annonçant que l'or était à 134 3/8 dans Wall street. A la clôture, le marché était trop irrégulier pour nous permettre de donner les cotes.

Le change américain a été languissant, et il s'y est déclaré une nouvelle baisse. Les banques ont tiré sur N. York à 1/8 à 1/4 d'escompte; quelques unes ont répondu à une bonne demande et, dans d'autres, il s'est fait peu de chose. Les ventes de change de commerce sont: $4000, $20,000, $20,000, $30,000, $40,000 et $50,000, sur New-York, à vue à 3/8 d'escompte, $5000 à 7/16, $4000, à dix jours de vue, et $50,000, à quinze jours, à 3/4.

Il ne s'est pas vendu d'actions.—$1,500 en obligations de la ville, portant 10 pour cent, se sont vendues, de bonne heure, à 78 et revendues à 78 1/2—le taux plus élevé qui ait encore été atteint—mais les offres ayant ensuite augmenté, $500, $1500 et plusieurs autres sommes ont changé de mains à 77.—Une vente de $2000 en mandats de l'Etat a eu lieu à 69 3/4.

Les billets de la Ville ont acquis un peu plus de fermeté. $2000, $4000, $10,000 et $12,000 ont été vendues à 39 1/2 d'escompte. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 40 à 41 et vendu à 38 à 39.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, Samedi soir, 24 octobre 1868.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 4400 balles à des prix qui indiquent une hausse de 1/4 c. l'ordinary ayant clos à 20 3/4 à 21 1/4 c, le good ordinary à 21 3/4 à 22c, le low middling à 22 1/2 à 22 3/4 c, le middling à — 23 c et le strict middling à — 23 3/4 c.

La demande a été bonne à l'ouverture du marché, mais le mouvement a été obstrué par les exigences des facteurs, beaucoup d'entre eux ayant demandé des prix plus élevés, tandis que d'autres ont refusé de découvrir leurs échantillons. D'autres enfin ont fait face à la demande aux prix d'hier, et lorsque après midi aucune amélioration effective n'a été obtenue, mais après l'heure précitée, les acheteurs se sont avancés librement et ont opéré en acceptant la hausse mentionnée plus haut. La tendance à la hausse a été ébranlée par une baisse subie par l'or à New York et par une baisse proportionnée du change étranger.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1868, balles		3044
Reçu depuis notre dern. rapport	1513	
" précédemment	119753	
		121266
		124310
Expédié aujourd'hui	12178	
" précédemment	57620	69798
Stock en mains		54512

TABAC—Depuis notre revue de mercredi dernier le marché a été plus animé. 195 boucauts de l'article ont été pris pour l'exportation: de ce montant 180 boucauts de bon se sont écoulés à des conditions privées, et, un mélange de 15 bts cutters et common leaf, à une moyenne de 13 c la livre. Les recettes pendant la semaine qui vient de s'écouler ont embrassé un montant de 23 boucauts. Pas d'exportation. Recettes totales depuis le 1er septembre 1868, 390 boucauts contre une exportation de 306. Stock actuellement en mains et à bord de navires, 2040 boucauts. Les taux nominaux sont comme suit:

Léger—Refused, 7 à 9; Common Leaf 9 à 10; Medium, 10 1/2 à 12, bon 11 à 15; fin, 15 à 17, Choice selections, 18 à 20; fin pour capes, 22 à 30.

Lourd—Refused, 9 à 10 c Common leaf, 10 à 12; medium, 12 à 13c; good, 15 à 16 c, fine 18 à 22 c; choice selections 19 à 22, Capes belles — —.

SUCRE ET MELASSE—Les renforts de sucre Louisiane, de la nouvelle récolte qui nous parviennent sont encore faibles et se vendent aussitôt reçus. Les recettes ce matin ont compris 3? boucauts de sucre et 53 barils de mélasse. En fait de sucre 23 boucauts de l'article sont vendus comme suit: en lots de 6, 7 et 10 boucauts à 11 cts la livre de commun, 12 3/4 cts pour le bon commun et 13 3/4 c pour le jaune clarifié. La mélasse provenant des dern. arrivages a été vendue de la manière suivante 8 barils de commune à 75 c, 5, 12 et 25 barils de mélasse de choix à $1 05 le gallon. Deux chargements de mélasse—le seul stock en premières mains—se sont vendus, le premier à des conditions privées et le second à 57 1/2 c le gallon.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Depuis notre revue d'hier il ne nous est arrivé aucun bateau de l'Ouest.

MAIS—Le débarcadère manque d'approvisionnements de l'article et les ventes d'aujourd'hui se sont conséquemment bornées à 440 sacs, dont 100 de blanc de la Louisiane et du mélangé à $1, 58 et 39 do à $1 02 1/2, 75 de mélangé de la Louisiane à $1 05, 112 de jaune à $1 05 et 50 de vieux de choix de l'Ouest à $1 10 le boisseau.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 23 octobre 1868.

Arrivé, hier—[illegible]
Vendu—363 bœufs de Texas, 341 veaux et veaux d'un an, 73 cochons, 476 moutons.
A vendre—722 bœufs de Texas, 336 veaux et veaux d'un an, 310 cochons, 19 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1ère qualité, par tête	25 00 à	35 00
Do do 2me do do	— — à	—
Bœufs de Texas, 1ere do do	25 00 à	30 00
Do do 2me do do	15 00 à	20 00
Do do 3me do do	00 00 à	12 00
Do do, nourris au maïs, par livre net	— — à	—
Cochons, par livre, gr.	— 8 à	— 10
Moutons, 1ère qualité, par tête	5 00 à	— —
Do 2me do do	3 00 à	4 00
Do 3me do do	— — à	— —
Vaches à lait, de choix, par tête	90 00 à	100 00
Do 2me qualité, par tête	50 00 à	60 00
Veaux d'un an, par tête	8 00 à	10 00
Veaux de lait, par tête	4 00 à	7 00
Chèvres, par tête	1 50 à	4 00

Décédée hier soir, à onze heures moins un quart, à l'âge de 52 ans, Mme ANNA MARIE LEVIS, née Muller, épouse de C. A. Lévis. Les amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement, qui aura lieu ce soir, à 3 heures et demie précises. Le convoi partira de sa dernière demeure, No. 14 rue St Pierre, encoignure Chartres (Bâtisses Pontalba).

Décédée, hier à 2 heures de l'après-midi, Mademoiselle MARIE MATHILDE GEHRICHEN. Les amis et connaissances des familles Emichen, Stones, Vignaud et Ménard sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à quatre heures de l'après-midi. Le convoi partira de la demeure de son beau frère, No 126 rue de l'Esplanade, entre Remparts et Bourgogne.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'église de St-Vincent de Paule, pour le repos de l'âme de feue dame CAROLINE PAVY, le jeudi, 29 octobre, à 7 heures et demie du matin. Les amis et connaissances sont priés d'assister à ce service.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre pour le repos de l'âme de feue MARGUERITE EMMA GELPI, sera célébré, mardi, le 27 courant, à 7 1/2 heures précises, à la Cathédrale St Louis. Les amis et connaissances des familles Gelpi, Viosca et Fernandes sont priés d'y assister.
25 oct—2f

$100,000 DE BILLETS DE VILLE
Seront achetés au plus haut prix du marché,
AU BUREAU DE CHANGE
De J. BRETTE,
6 ......RUE ST-CHARLES...... 6
Ainsi que l'Or, l'Argent, Diamants et Bijouteries.
Ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir. 25aoû—2mPP

SEYMOUR KNIGHTS.
Vous êtes particulièrement requis de vous rendre à l'assemblée régulière qui aura lieu MARDI 27 du courant, à sept heures précises aux quartiers généraux. Comme cette assemblée sera la dernière des réunions avant l'élection, on compte que tous les membres s'y trouveront ponctuellement pour répondre à leurs noms. Cette réunion a particulièrement trait aux élections.
SEYMOUR KNIGHTS—QUI VIVE.
Par ordre: JNO. S. TULLY, Président.
Wm. H. WALL, Secrétaire. 25 oct—2f

Innocents Club.
Nuova Orléans, li di 21 ottobre 1868.
Gli Officiali e Membri attivi ed onorari del Club sono pregati di unirsi, alla loro sala, lunedi prossimo, alle ore 5 P. M. precise, in pieno uniforme, escludendo quelli che sono sforniti possono venire vestiti alla borghese, per attendere alla gran sortita.
La più grande puntualità sara rispettosamente richiesta.
Per ordine del Presidente, PAS. LABARRE.
JOHN H. BERNOS, segretario. 24oct—2f

E. C. PALMER, à la Nlle-Orléans. JOSEPH WILD, à New-York. M. S. COX, à la Nlle-Orléans.
Représentés par J. D. DAMERON, P. C. PALMER & CO.
Importateurs et Marchands
EN GROS ET EN DETAIL
De Tapis, Nattes, Toiles cirées, &c. &c., Nos. 93, 95 et 97 de la rue du Camp, Nlle-Orléans, Lne.
25 oct—6f, PP.

JOHN E. SMITH
MARCHAND DE CHARBON,
Bureau, au coin des rues Carondelet et Gravier.
Dépôt, au pied de la rue Calliope, N'lle Orléans.
☞ Il livrera du Charbon de Pittsburg à 75 cents le baril. 25oct—1m

AVIS.
Une personne possédant, aux environs de la Nouvelle Orléans, une terre de la plus grande fertilité et complètement à l'abri des inondations, désirerait trouver un ou plusieurs associés capables de fournir [illegible] piastres, OU PLUS, pour cultiver cette propriété [illegible]. Pour les renseignements s'adresser par écrit au bureau de l'ABEILLE, No 73 rue de Chartres à M. Charles. 25 oct—1f

PORC A BON MARCHE.
POUR L'USAGE DES HABITATIONS.
Nous recevons par consignations et avons à vendre—
150 barils de PORC prime extra,
100 " RUMP PORC.
Que nous offrons à des chiffres bas en comparaison des prix élevés actuels du Mess Porc.
S. W. C. SANFORD & CO., Rue Magasin, coin Lafayette. 25 oct—2f

C. L. CHAPOTEL,
ANGLE DES RUES BIENVILLE ET BOURBON, 54.
A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un grand assortiment de stoves de la célèbre marque
BUCK BRILLIANT.
Aussi: STOVES DE CUISINE à meilleures marques du Nord et de l'Ouest.
STOVES DE SALON et d'APPARTEMENTS.
Aussi: Un grand assortiment de GRATES de toutes dimensions et pièces séparées, USTENSILES DE MENAGE, BATTERIES DE CUISINE, BAIGNOIRES, BAINS DE SIEGE et BAINS DE PIEDS de toutes grandeurs.
Aussi. Un grand assortiment de FERBLANTERIE et FER BATTU.
Les ateliers de M. Chapotel se chargent de tous les travaux de commande et des réparations et les exécutent dans les plus brefs délai.
Les habitants des campagnes trouveront leur intérêt à visiter ses magasins avant d'aller acheter ailleurs.
M. C. L. Chapotel offre aussi de vendre un grand choix de FOURNAUX EN TERRE qu'il vient de recevoir de Philadelphie.
25 oct—3 f p a fasq 31 déc —Dim Mar Jeudi

Excellents marchés dans les Marchandises Sèches.
VENTES EN GROS ET EN DETAIL.
REIMAN & FRIEDLANDER,
(Ancien magasin Reiman)
Le seul magasin de la Nlle-Orléans où l'on peut acheter des Marchandises sèches au-dessous de leur valeur.
DEMENAGEANT du No 158 de la rue du Canal au No 131 de la rue du Canal, (Bâtisses Touro) le 1er novembre prochain, nous offrons toutes leurs marchandises à un grand réduction pour faire place à la nouvelle importation. [illegible] étoffes, allemands, suisses et américaines.
[illegible]
REIMAN & FRIEDLANDER
25 oct—1f PP No 158 de la rue du Canal.

Confection! Confection!
L. ETERNOD.
Coin Bourbon et Ursulines et coin Bourbon et Conti.
A l'honneur d'offrir au public un grand assortiment de CONFECTIONS de haute nouveauté qu'il vend à grand rabais, ainsi qu'un grand assortiment de marchandises sèches et de fantaisie et de lingerie.
25 oct—1m DMer

Articles de Modes.
F. TUJAGUE,
14 Rue de Chartres 14
Au premier.
A reçu un magnifique assortiment d'articles pour modistes qu'il vend aux prix les plus bas de gros.
Il a toujours en magasin les genres les plus à la mode et les plus recherchés. 25 oct—1f PP

Ex-Saxonia, de Hambourg.
6 1/4 et 2 1/4 pipes GENIEVRE de Hollande, "Stag."
50 caisses FROMAGES ENCORE tête de Maure
100 caisses de 12 FROMAGES par caisse.
A vendre au débarquement par F. E. BRULATOUR.

REOUVERTURE DU DE SOTO HOTEL.
L'HOTEL a été remis entièrement à neuf. [illegible]
LANSONNES. [illegible]

CHAUX! CHAUX!
Pour les Habitants Sucriers.
Les habitants sucriers trouveront [illegible]
A vendre par WM L. CUSHING, No 61 de la rue St-Charles coin Union, et No 25 de la Promenade Carondelet (Vieux Bassin).

L'HOTEL ST-CHARLES
sera ouvert le MERCREDI 4 novembre 1868.

L'HOTEL ST-LOUIS
sera ouvert le MARDI 1er décembre 1868.
Maj. W. A. HURD, Directeur. O. E. HALL. 25 oct—2m

Bon Marché!
McINTYRE & APPLEGATE,
Plombiers et marchands de Fourneaux de cuisine et Bouilloires, Baignoires, Lavabos, Pompes, [illegible] No 146 rue Poydras, Nouvelle Orléans.
Agents des Tuyaux [illegible] Cotwald, Shaw & Willard [illegible]

A LOUER.
A LOUER, à partir du 1er novembre prochain une MAISON dans le Deuxième District, [illegible] Chartres et Conti [illegible]

CHANGEMENT DE LOCAL.
S. ANDERSON,
PHOTOGRAPHE
Annonce à ses nombreux amis et au public qu'il a transporté sa galerie du No 81 de la rue du Camp au
No 183 de la rue du Canal
où il a établi le meilleur établissement de photographie du pays.
[illegible]
SES PRIX SERONT AUSSI MODIQUES QUE POSSIBLE. [illegible]
No 183 de la rue du Canal.
Les Trois Bâtisses Neuves, Près Christ Church.
☞ La Galerie est ouverte de 8 heures du matin à 9 heures du soir.

Les démolitions qui bouleversent [illegible]
BOULEVARD DES CAPUCINES
[illegible]

W. DAUPHIN,
150........CANAL........150
Première Ouverture.
DEBALLAGE
d'Articles de Haute Nouveauté,
Des manufactures les plus célèbres de l'Europe.
PRIX FIXES EN GROS ET EN DETAIL.
Magasin de gros 16 rue de la Douane. 18 oct

Avis important.
AUX CHEFS DE FAMILLE, AUX RESTAURATEURS ET AUTRES.
Les personnes [illegible] No 101 de la rue des Magasins [illegible]
S'adresser à M. McLoughlin. 18oct—1D

La Toussaint!
GUEBLÉ & NIPPERT
137........Rue du Canal........137
BATISSE TOURO
Ont l'honneur d'annoncer à leur clientèle qu'ils ont reçu leur assortiment annuel de
Couronnes Mortuaires,
en tous genres, à des prix bas. 25 oct—6f

GRAND DEBALLAGE
DE
Hautes Nouveautés
ET
Articles de Fantaisie.
GUEBLÉ & NIPPERT
137........Rue du Canal........137
(Batisse Touro)
Ont l'honneur d'annoncer à leur clientèle et au public en général qu'à partir de LUNDI 12 octobre, ils mettront en vente leur nouveau stock de MARCHANDISES fraîchement importées, à des conditions qui défient toute concurrence, soit comme prix ou comme choix des articles.
Nous citerons entre autres, des
GANTS de peau simples, à $1 10 la paire,
Do double boutons, à $1 25 la paire,
Do pour enfants, à 75 cts la paire,
GANTS SUÈDE simples à $1 00 la paire,
Do double boutons à $1 25 et $1 50 la paire,
Do pour messieurs à $1 50.
Et nous avons toujours l'assortiment le plus complet de la ville de
Véritables Gants Jouvin & Cie.
Notre assortiment de GARNITURES et BOUTONS est très grand et des plus nouveaux, avec des prix en rapport à ceux des gants.
[illegible]
Les dames sont respectueusement invitées à venir examiner nos nouveautés. 11 oct—1m—PP DMS

Achetez vos Lainages chez
GUEBLÉ & NIPPERT,
137....RUE DU CANAL....137
(BATISSE TOURO)
Qui offrent leur grand assortiment de Lainages à très bas prix [illegible]
[illegible]

Avis aux Consignataires.
Le steamship SAXONIA commandant [illegible] arrivé de Hambourg, du Havre et de la Havane [illegible]
WILLIAMS, GREFFE & CO., No 81 de la rue Carondelet.

Mr. P. F. DIETRICH
ANNONCE au public qu'il a transporté son magasin de
VARIETES
au No 101 rue Royale près de l'Hôtel St-Louis. On y trouvera un grand assortiment de
COURONNES POUR LA TOUSSAINT
[illegible]

FUSILS! FUSILS!
Médaille d'or.
FUSILS. FUSILS.
Chasses et Quincaillerie.
1000 Fusils à deux coups [illegible]
TAYLOR & CHURCHILL, rue des Magasins No 4 coin de la rue St James.

FUSILS FUSILS
M. Paul Adams & Co [illegible]

80........RUE DU CANAL........80
AGENCE DE
Fusils Anglais et Français.
—EN MAIN—
Un Assortiment Complet.
ARTHUR OLIVIER,
80, rue du Canal.
17 sept—2m

BOULANGERIES.
Bourbon Bakery.
58 et 60, rue Bourbon, entre Bienville et Conti.
M. J. LANGLES a l'honneur de rappeler à ses nombreux pratiques de la ville et de la campagne et au public en général qu'il continue [illegible]
PILOT BREAD, SODA CRACKERS, CREAM do, BUTTER do, PIC NIC do, CRACKNEL CRACKERS, GINGER NUTS.
[illegible]

BISCUITS BISCUITS.
Old Basin Bakery,
P. BIZOT & SISSAC.
Nos 7 et 9 Carondelet Walk. Cette boulangerie [illegible]

MADAME WARLT,
FEMME-MEDECIN,
No 193 rue de la Douane, entre Remparts, GUERIT des maladies chroniques telles que les Rhumatismes, la Névralgie, etc. [illegible]

Pour la Toussaint.
COQUILLES à vendre par L. E. LEHMANN. No 17 Promenade Carondelet (Vieux Bassin).

PERDU.
UN PORTEFEUILLE [illegible]

BUREAU DE SANTÉ.
No 104 de la rue du Camp, près Poydras,
Nouvelle-Orléans, 22 octobre 1868.
[illegible]
GEO. WM. DIRMEYER, D. M., Secrétaire du Bureau de Santé.

AVIS.
Les actionnaires de la Compagnie [illegible]
D. POCHELU, Secrétaire et trésorier.

DEMANDE
ON demande [illegible]

AVIS AUX MARCHANDS DE LAIT
Nouvelle Orléans, le 23 octobre 1868.
A PARTIR d'aujourd'hui [illegible] MA DISTILLERIE [illegible]
M. WINTELER.

CHEVAL VOLÉ
[illegible]
PHILIPPE DORGAN

CORPS DE MUSICIENS
—DE—
CHAS. JAEGER
Musique pour Concerts, Bals, Parades, Soirées, &c.
Les ordres seront reçus au No 212........RUE DE LA DOUANE........244
Et aussi au No 3 de la rue Carondelet.

CONSIGNATION
CHEMISES! CHEMISES!
VENANT d'être reçues par steamer F. RE QUEEN, [illegible]
E. GIQUEL, 126, rue du Canal. 21 oct—3f

Entrepôt de Tapis et de Toiles cirées
ELKIN & Co.,
168........Rue du Canal........168
En face Christ Church.
Reçoivent, en ce moment, de
Nouveaux Genres de Tapis
en VELOURS, BRUXELLES, TROIS PLIS et INGRAIN.
Egalement:
TOILES CIREES, STORES, RIDEAUX DENTELLES et DAMAS
Et un grand assortiment d'articles de TAPISSERIE, qu'ils vendront aux plus bas prix du marché, au comptant.

BUREAU DES COMMISSAIRES
DES
Dettes Consolidées de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle Orléans, 22 octobre 1868.
En vertu de la 5ième section d'un acte intitulé "Acte pour consolider la dette de la Nouvelle-Orléans et pourvoir à la gouverne et à l'administration de ses affaires" approuvé le 23 février 1852, et à l'effet de convertir la dette de la ci-devant Municipalité No Deux, échéant le 6 de décembre prochain, des propositions cachetées seront reçues à ce bureau pour l'échange des soixante-trois (63) Bons de $1000 chaque émis par la Municipalité No Deux à la Banque de Cité pour les Bons Consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans, en date du 1er décembre 1868, ayant vingt-quatre années à courir avec des coupons d'intérêt y attachés, au taux de six pour cent par an, payables semi-annuellement en la ville de New-York.
Les propositions doivent porter sur l'adresse: "Offer for Exchange of Bonds" et seront ouvertes le premier jour de décembre 1868 à midi; elles doivent être adressées à O. DE BUYS, Secretary Room No 2 City Hall.
Par ordre du Bureau,
O. DE BUYS, Secrétaire.
24 oct—d et mer—1q 1er déc

Nouvelle victoire de "l'Excelsior."
LE MEILLEUR PAIN
AVEC LE MOINS DE COMBUSTIBLE,
LE FOURNEAU "BRILLIANT"
Patenté, de Buck, remporte encore une victoire sur tous les autres.
L'ATTENTION du public est appelée sur le fait que toutes les foires que le Fourneau "Brilliant" Patenté de Buck est mis à l'épreuve en même temps qu'un autre, il triomphe immédiatement. Ce n'est pas le résultat d'un accident, mais les hommes jugés et les hommes honnêtes décidèrent, après examen, que c'est le meilleur fourneau.
Le "Brilliant" vient de remporter le premier prix à la Foire de l'Etat de St Louis [illegible] à la Foire de l'Etat de la Louisiane, [illegible]
HENRY HALLER, agent, No 49 de la rue du Camp, et 188 de la rue Tchoupitoulas.

A Vendre,
LE CAFÉ situé à l'encoignure Toulouse et Bourbon face à l'Opéra français, faisant de très bonnes affaires durant la saison théâtrale.
S'adresser sur les lieux, ou à L. Casson, 225 Vieille-Levée. 25 oct

Changement de local.
E. PRIOLLAUD, horloger, établi depuis dix ans au No 1 de la rue Carondelet, vient de transporter son magasin au No 148 de la rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine.

Nelligan & Bassetti,
ENCANTEURS,
Bureau, No 164 de la rue de la Commune.
Les soussignés ont transporté leur bureau du No 74 de la rue Carondelet au No 164 de la rue de la Commune où ils se chargent des ventes de propriétés foncières, actions, obligations, polices d'assurance, propriétés mobilières, etc. [illegible]
Ils remercient leurs amis et le public de l'appui dont ils les ont honorés et espèrent qu'ils le leur continueront.
1er oct—2m PP NELLIGAN & BASSETTI.

NOUVELLE REDUCTION
DANS LES
MARCHANDISES SECHES.
AU MAGASIN DE
PEPIN & TURCOTTE,
131 - - Rue du Canal - - 131
BATISSE TOURO.
Ne continuant nos ventes à l'amiable QU'UNE SEMAINE DE PLUS, nous avons ENCORE réduit les prix de notre grand stock de marchandises sèches sur lesquels nous appelons l'attention du public.
Nous avons ouvert pour inspection un fort stock de Popelines, Reps, Drap Impératrice, Alpaca, Australienne, Mousseline laine, Reps à meubles, Dames soie et laine et coton et laine, Bonneterie française, et allemande, Broderies, Dentelles, Casimir et Drap français, Linge de table en toile, Rideaux brodés, Toile blanche, Damas, Cols, Corsages blancs des dernières modes, robes de matin et de soir, un beau lot de foulards et de soie de toute espèce que nous offrons à 25 pour cent meilleur marché que la semaine dernière, bien que nous les eussions déjà réduits considérablement.
Nous appelons l'attention SPECIALE des dames sur notre joli stock de manteaux à et drap pour dames et enfants, de garde-robes de petits enfants, bonnets, dentelles, etc., que nous vendrons bien au-dessous du prix d'importation. Pendant cette semaine seulement, car le stock entier doit être vendu à la fin de ce mois. 18 oct—6f PP

LA COMPAGNIE
d'Elevator et d'Entrepôt
de la Nouvelle-Orléans
A été organisée le 14 du courant, par l'élection des Directeurs dont les noms suivent: L. J. Higby, J. H. Oglesby, James T. Tucker, S. A. Stockdale, Leo Higby, à Directeurs, et L. J. HIGBY, Président, et LEN. HIGBY, Secrétaire. [illegible]
LEN. HIGBY, Secrétaire. 18 oct—6f—PP—1m

Tabac de la Havane, en Feuilles.
Reçu, par le "Juniata," à son dernier voyage
10 BALLES TABAC en feuilles, bien assorti, première qualité, de Vuelta Abajo—droits de Douane payés—en magasin et à vendre par C. J. LEVEQUE.
21 oct—1m—PP No 46 de la rue Vieille-Levée.

TOITS A L'EPREUVE DU FEU,
GARANTIS POUR CINQ ANS,
A MOITIÉ MEILLEUR MARCHÉ
que les toits en ardoises, ferblanc et goudron,
Réparés et garantis par PAGE & Co.,
No 98 de la rue du Camp. Nouvelle-Orléans.
2 oct—1m

500 Barils de Pommes,
EN débarquement du P. W. Strader, venant d'être reçues et à vendre par JAMES PHILLIPS & CO., No 19 de la rue Tchoupitoulas. 21 oct—6f

Agence de Manufactures Françaises
P. BRIERRE,
5........Rue de Chartres........5
Seul Agent pour les Toiles de BERTRAND-MILCENT,
Cambrai (France) et Courtrai (Belgique.)
TOILES POUR CHEMISES, DEVANTS DE CHEMISES BRODÉS, TOILES A DRAPS, LINONS, BATISTE, MOUCHOIRS de toutes sortes, SERVICES DE TABLE.
18 oct—2f PP

Intéressant pour tous.
Une chose qui réussit toujours.
LE Pain Paint guérit des rhumatismes, de la névralgie, des plaies de longue date, des ulcères, des brûlures, des blessures du mal de tête, du mal de dents, des hémorroïdes, des douleurs au dos et aux reins. L'effet est merveilleux. Faites en l'essai et vous ne voudrez plus vous en passer. Le "Pain Anéantisseur" de Wolcott guérit des catarrhes, de la toux et du rhume. On le trouve chez tous les pharmaciens et chez JOHN GRAVES, seul agent, No 82 de la rue Carondelet.
15 oct—1m PP

CONSERVEZ VOS DENTS.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE
186........RUE DU CANAL........186
entre Bourgogne et Remparts,
Continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais. 16 mai—1m PP

CHARBON. CHARBON.
C. TYLER,
Marchand en gros et en détail de charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel. Bureau, No 15 de rue Carondelet, approvisionne aux plus bas prix du marché, les familles, les usines, les fonderies, les presses à coton, les steamers et les bateaux à vapeur, les hôtels, etc. 25 oct—3m

Charbon! Charbon! Charbon!
JAS. M. PETERSON,
Marchand de Charbon, No 164 de la rue Gravier,
Dépôt, No 39 de la rue Dauphine.
Les familles, les bateaux à vapeur, les presses à coton et les plantations seront approvisionnées, comme de coutume, au contrat, ou par chargements de bateaux, à prix bas. 25 oct—2m

CHARBON! CHARBON!
Charbon Pittsburg à 75 cents le baril.
Charbon anglais à $1 50 le baril. Anthracite au plus bas prix du marché. $10 le tonneau, livrés dans tous les quartiers de la ville, sans frais de transport.
W. O. COYLE & Co., Bureau, No 156 de la rue Gravier.
Dépôts: Coin Magazine et Girod, et Coin Julia et Water. 21 oct

LEGENDRE & BOUGERE,
No 279 de la rue Vieille Levée, entre les rues Ursulines et Hôpital.
GROCERIES.
Ont constamment en magasin un bel assortiment de groceries, liqueurs, vins, etc. etc. [illegible] dans toutes les parties de la ville. Tout—1m

Tirage de la Loterie de l'Etat du Kentucky
POUR LE 24 OCTOBRE — CLASSE 506.
Décidé par le tirage de la loterie de l'Etat du Missouri.
Plan de Police

72	11	1	30	21	2	19	73	75	57	69	27	44

Les coupons coupables reçus au bureau des paiements de toutes les loteries légalisées.
C. T. HOWARD,
Marchand de billets de loterie
Au coin des rues St Charles et Union.
AVIS. — Méfiez-vous des prétendues loteries. — La loterie du Kentucky et celle de la Havane se font jamais mention dans les journaux de prétendues prix de gagnées, ni de les désignations, ni des noms des personnes qui gagnent.
24 juin—1m

Loterie de l'Etat de la Géorgie,
au profit de l'Asile des orphelins de maçons
PLAN DE POLICE—TIRAGE DU 24 OCTOBRE, No 5?0

45	70	7	15	16	61	64	77	74	8	76	71	72	60

Les tirages quotidiens de la Loterie de l'Etat de la Géorgie sont publiés dans "l'Appeal" de Memphis, le "Constitutionalist" d'Augusta, le "News and Herald" de Savannah, "l'Intelligencer" d'Atlanta et d'autres journaux du Sud dont les lecteurs ainsi que les tirages officiels sont réunis au No 15 Commercial Place, où l'on peut les voir.
Le soussigné donne les renseignements et paie le montant des lots gagnés.
DAVID E. JOHNSTON, Agent.
12 mai—1m

Demande de Billets Hypothécaires,
Au No 158 rue de la Commune.
10 oct— F. A. DUCROS.

LEON GODCHAUX,
MANUFACTURIER ET MARCHAND
—DE—
GROS ET DETAIL
d'Habillements, Chapeaux, Etc.,
POUR HOMMES ET ENFANTS,
Nos. 81 et 83, rue du Canal,
213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée,
NOUVELLE-ORLEANS
L'annonce à l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle, que son assortiment d'HABILLEMENTS pour Hommes et Enfants [illegible] STOCK [illegible]
Spécialité de Linge d'Enfants.
Venez vous convaincre des BONS MARCHES.
LEON GODCHAUX
Nos 81 et 83 rue du Canal,
213 215 et 217, rue Vieille-Levée.
22 oct—1m

A. SORRE, PARIS. E. SORRE, NEW-ORLEANS.
A. SORRE.
Importation directe d'articles de fantaisie de Paris:
85, RUE DE CHARTRES, N. O.
82, rue Paradis-Poissonnière, 132, Faubourg St-Denis, Paris.
Rubans, trimming, fleurs des îles, chapeaux, fausse bijouterie, plumes, gants et toute sorte [illegible] A. SORRE.
28sept—1m P.P.

FANTAISIES NOUVELLES.
LA Maison Sorbes offre en ce moment à sa clientèle un des plus beaux assortiments d'articles de MODES et NOUVEAUTES qu'il y ait en ce marché.
Le stock qui est un des plus variés, se compose de CHAPEAUX de toutes les formes et pour tous les âges, FLEURS, PLUMES, RUBANS de toutes qualités et largeurs, FRANGES et GALONS, PASSEMENTERIES, BLONDES, CREPES, TULLES, BRODERIES, GANTS, SOIERIES, VELOURS, ainsi que toutes les fournitures à l'usage des modistes et couturières.
SPECIALITÉ de PARURES POUR MARIÉES.
Le tout est offert à des prix très modiques. Venez et jugez.
11 oct—1m J. HERBES Jr., 87 rue Royale.

MADAME
SOPHIE SEEUWS,
190........RUE DU CANAL........190
A l'honneur d'annoncer que son magasin sera transporté, le 1er novembre, à l'encoignure de la rue du CANAL ET BOURGOGNE, dans l'ancienne maison de Himbert, et qu'elle vend à toutes ses marchandises avec 25 0/0 au-dessous du prix coûtant jusqu'à cette époque; un grand choix de Chapeaux garnis à la dernière mode à $5.
9 oct—

I. O. O. F.
Au Public.
AVIS est donné que le 1er novembre prochain, la nouvelle salle des Odd Fellows sera dédiée, et les cérémonies se termineront dans la soirée par un grand bal dont les détails seront publiés dans quelques jours.
Par ordre du COMITÉ D'ARRANGEMENTS.
13oct

A. BROUSSEAU & Co,
17........Rue de Chartres........17
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et coco, COUVERTURES de tables et de pianos, STORES, DESSUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES dites enamelled.
ETOFFES à RIDEAUX, damas, reps, damas, CORNICHES, BANDES, FLÈCHES, GUIMPES et GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc., etc.
27 sept—1m—PP

Modes & Nouveautés.
UN joli et nouveau choix de ces articles vient d'être reçu par
E. L. E. BONNET
28 Chartres au 1er
et est offert aux marchands de la ville et de la campagne à des prix très réduits.

Avis de Société.
LES soussignés [illegible] Payan & Zénal, pour la continuation des affaires [illegible] de l'Hôtel St-Charles à un magasin du coin de la rue de la Commune.
THOMAS C. PAYAN, HENRY L. ZÉNAL.
Nlle-Orléans, 7 octobre 1868.

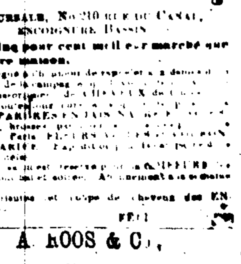
A. DU QUESNAY,
LEÇONS DE PIANO,
DE CHANT, D'HARMONIE.
20 oct—6f

La Compagnie du chemin de fer Pontchartrain
EST prête à recevoir [illegible] fret.
Jusqu'à nouvel ordre, les convois partiront du nouveau dépôt à 6, 8, 10 heures du matin, [illegible] et 5 heures du soir [illegible]
GEORGE PANDELY
Surint.

Le Docteur THOMAS LAYTON
Offre respectueusement ses services au public.
Cabinet, No. 67 de la rue de Chartres.
2 oct—1m

J. A. CELLES,
ARCHITECTE ET ENTREPRENEUR,
VIENT d'arranger ses ateliers rue Bourgogne, No 222, de façon à répondre avec la plus grande célérité à tous les ordres qu'on voudra bien lui confier. Il se chargera [illegible] Bureau, Passage de la Bourse, No 3. [illegible]
6oct—1m PP

MAISON
FELIX SARON
14 Rue Baronne
PRÈS CANAL.



SUCCURSALE, No 210 RUE DU CANAL, ENCOIGNURE BASSIN.
Vingt-cinq pour cent meilleur marché que toute autre maison.
[illegible]

A. ROOS & Co.,
Fabricants et Marchands en gros, de HABILLEMENTS, CHEMISES
—ET—
LINGERIE DE MESSIEURS
Rue des Magasins, No 14, [illegible]
Manufacture à New-York
[illegible]
16 oct—6f

NOTICE.
LE soussigné [illegible]
Nouvelle Orléans [illegible] 1868
F. A. GONZALES
14 oct—10f

A LOUER,
UNE maison basse, à quatre chambres avec cuisine, située rue Kerlerec, entre [illegible] Derbigny, à proximité des chars de la rue [illegible] de la rue de l'Esplanade.
S'adresser au bureau [illegible] Bienville ou à C. Dufour [illegible] Derbigny.

A LOUER
UNE [illegible]
Derbigny.
Prix modéré. [illegible]
18 oct—[illegible]